



ARCHIDIOCÈSE DE COTONOU

DIRECTION DIOCESAINE DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

COLLEGE CATHOLIQUE PERE AUPAIAS

04 962 COTONOU ① : 95315745

Site : www.cc-pereaupais.org

ANNEE SCOLAIRE : 2024 - 2025

CLASSE : 1^{ère} G2

COMPOSITION DU DEUXIÈME TRIMESTRE : Février 2025

EPREUVE : FRANÇAIS

DUREE : 03 H

N.B : - Je vérifie que je n'ai rien laissé dans le dossier.
- Je vérifie que je n'ai rien laissé sur la table qui ne doit me servir pour ma composition.
- Je ne m'envie pas de la classe pendant que je compose.
- Je ne m'envie pas de la classe avant la fin du temps imparti à l'épreuve que je réalise.
- Je dis « NON » à la tricherie.

NB : (Tu traiteras, au choix, l'un des deux sujets proposés.)

Sujet N°1 : Contraction de texte

Texte :

Au Benin, il est de tradition de rappeler à l'individu que la richesse en enfant est préférable à la richesse en argent. Le mariage est pensé en termes de rentabilité dont le produit est l'enfant et où son absence est un souci pour les parents. En effet, avoir des enfants dans une société qui n'offre pas de protection sociale est vu comme un moyen de préparer sa vieillesse. Dans notre culture, procréer est également un devoir de continuité de l'œuvre de l'ancêtre. Cette attitude pro nataliste se traduit bel et bien dans la réalité du Benin moderne qui se situe (avec 6,3 enfants par femme), dans le groupe des pays d'Afrique au sud du Sahara ayant un taux de fécondité élevé, c'est-à-dire ayant la facilité de faire des enfants.

Ainsi une femme sans enfant est considérée par la famille et l'entourage comme un élément encombrant et inutile. Sous la pression sociale la femme elle-même et son mari finissent par le croire. C'est particulièrement le cas pour la femme, qui dans nos sociétés, joue deux grands rôles dans la constitution de la famille. Le premier étant celui d'épouse, le second celui de mère. Une femme doit donc prouver sa capacité à faire un enfant.

C'est d'abord la femme qui vient se plaindre de ne pas pouvoir concevoir. Tout se passe comme si elle avait honte de dire qu'elle n'a pas d'enfant. De son côté, l'homme accepte mal le problème et ne collabore pas facilement. S'il est mis en cause, il confond à tort son infertilité et sa puissance sexuelle, il est encore plus affecté par son état, que la femme ne l'est. En somme, on peut dire que le couple (homme/femme) sans enfant se sent bouleverser et souffre de cette situation. Comme partout ailleurs dans le monde, au Benin, le problème de l'infertilité se pose au niveau de plusieurs couples. Selon des

spécialistes, la difficulté à avoir un enfant amènerait très souvent l'instabilité au sein du couple. Cette instabilité des unions conjugales se constate par les divorces et la pratique de la polygamie. Elle est d'autant plus importante qu'elle est favorisée au pays par des lois assez tolérant concernant des liens du mariage.

En conclusion, un mariage sans enfant met la vie de la famille en difficulté. Ainsi, il est rassurant de savoir que lorsque les membres du couple ont de la difficulté à provoquer une grossesse, il leur est possible de trouver des solutions auprès des spécialistes en la matière. Les sages-femmes, les médecins et les gynécologues peuvent dans plusieurs cas conseiller et soigner le couple, et ainsi les aider à maintenir l'harmonie au sein de leur famille.

Amour et vie, Volume 2, Numéros 3.

CONSIGNE :

1- Résumé : (8 pts)

Ce texte comporte environ 438 mots. Résumez-le au quart de son volume soit 110 mots. Une marge de 10% en plus ou en moins est admise. Vous indiquerez à la fin de votre résumé le nombre exact de mots utilisés.

2- Vocabulaire : (2pts)

Expliquez les expressions suivantes selon le contexte du texte :

A) Puissance sexuelle (1pt)

B) Unions conjugales (1pt)

3- Discussion : (10 pts)

Selon l'auteur, l'infertilité induit généralement : «*Les divorces et la pratique de la polygamie.*»

Que tu pensez-vous de ce mode de gestion des crises liées à la stérilité au sein des couples africains.

Sujet N°2 : Dissertation (Texte 3)

« Pour vaincre la détresse quand elle vous assiège, il faut de la volonté. Quand on pense que chaque seconde écoulée abrège la vie, on doit profiter intensément de cette seconde, c'est la somme de toutes les secondes perdues ou cueillies qui fait les vies ratées ou réussies.»

Mariama Bâ, Une si longue lettre NEA, 1976, pp51-52

Expliquez et commentez ce propos de Mariama Bâ

Fond : (12 pts)

Forme : (8 pts)